MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

TOME XVIII

FASCICULE 1

Pierre FAUVEL

ANNÉLIDES POLYCHÈTES DE CALIFORNIE

RECUEILLIES PAR L. DIGUET

PARIS

ÉDITIONS DU MUSÉUM

36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (V^e^)

—

1943

Avril 1943

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Les **Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle** paraissent sans périodicité fixe. Chaque volume est formé d'un nombre variable de fascicules, publiés isolément et ne contenant qu'un seul mémoire.

Les *Mémoires* sont destinés à la publication de travaux d'une certaine étendue concernant l'Histoire naturelle. Ceux qui sont destinés à servir de thèses de doctorat peuvent être reçus aux mêmes conditions que les travaux ordinaires.

Les auteurs reçoivent 25 tirages à part de leurs travaux, brochés et sous couvertnre. Ils s'engagent à ne pas les mettre dans le commerce.

Les travaux destinés aux **Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle** doivent être remis à M. le Dr R. Jeannel, 45 *bis*, rue de Buffon, Paris (5e), ou à tout autre professeur du Muséum. Dans tous les cas, leur pnblication est subordonnée à une décision de l'Assemblée des Professeurs.

Le prix de l'abonnement, pour un volume, est de *230 francs*.

Le montant des abonnements et les demandes de fascicules doivent être adressés au *Muséum national d'Histoire naturelle, service des ventes*, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris (5e).

Compte chèques postaux : Paris 124-03.

Source : MNHN, Paris

MEMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
Nouvelle série, Tome XVIII, Fascicule 1, p. 1 à 32

ANNÉLIDES POLYCHÈTES DE CALIFORNIE

RECUEILLIES PAR L. DIGUET

PAR

Pierre FAUVEL

Professeur de Zoologie à l'Université Catholique d'Angers

La collection des Annélides Polychètes de Californie, dont je remercie M. le Professeur FAGE de m'avoir confié l'étude, se compose d'une soixantaine d'espèces recueillies au Mexique, sur les côtes du golfe de Californie, de 1894 à 1905, par l'excellent naturaliste L. DIGUET.

Ces Polychètes ne représentent qu'une minime partie des collections dont l'activité de L. DIGUET a enrichi le Muséum de Paris.

A part une espèce nouvelle : *Lepidasthenia Digueti*, décrite par Ch. GRAVIER, ces Polychètes étaient restées jusqu'ici indéterminées.

Ces 60 espèces comprennent une majorité de formes répandues dans toutes les régions chaudes du Pacifique, de l'Atlantique et de l'océan Indien, ou même encore plus largement cosmopolites.

Un certain nombre, cependant, n'ont encore été signalées jusqu'ici que sur les côtes occidentales de l'Amérique, telles sont, par exemple : *Halosydna fuscomarmorata* GRUBE, *H. breviselosa* KINBERG, *Nereis callaona* GRUBE, *Ceratonereis paucidentata* MOORE, *Amphitrite robusta* JOHNSON.

Quelques autres n'ont encore été rencontrées que sur les côtes du Chili, du Pérou, de Californie et dans la région de Panama et des Galapagos : *Phyllodoce panamensis* TREADWELL, *Diopatra chiliensis* QUATREFAGES, *Thelepus comatus* GRUBE et *Salmacina Dysteri* var. *tribranchiata* MOORE.

Un petit nombre seulement paraissent être encore limitées à la Californie : *Lepidasthenia Digueti* GRAVIER, *Eusigalion Hancocki* HARTMAN, *Eunice multipectinata* MOORE, *Terebella californica* MOORE et deux espèces nouvelles : *Phyllodoce Digueti*, intermédiaire entre *Ph. lineata* CLAP. et *Ph. Malmgreni* GRAVIER, et *Lumbriconereis branchiata*, très singulière espèce munie de branchies, mais bien différente, cependant, des *Nïnoé*.

D'autre part, indépendamment des nombreuses espèces cosmopolites, un

Source : MNHN, Paris

certain nombre de Polychètes ont été signalées des deux côtés de l'isthme de Panama, ainsi *Phyllodoce panamensis* TREADWELL, *Eulalia myriacyclum* SCHMARDA, *Eunice filamentosa* GRUBE, ont été recueillies dans la mer des Antilles à la Jamaïque, à Porto Rico, par exemple, et aussi dans le golfe de Panama, aux Galapagos et dans le golfe de Californie. La *Glycera dibranchiata* EHLERS abonde sur les côtes Est et Ouest de l'Amérique.

Mais, ainsi que l'a fait remarquer MONRO (1933, p. 1040) en discutant la répartition géographique de 183 espèces de Polychètes du golfe de Panama et de la région des Galapagos, nos connaissances de la faune américaine des Polychètes ne permettent pas, dans l'état actuel de la systématique, d'en tirer des conclusions en ce qui concerne l'histoire des espèces relativement à ce que nous savons des ponts terrestres et des anciennes communications interocéaniques.

APHRODITIDAE

Genre **LEPIDONOTUS** Leach

Lepidonotus clava (Montagu)

Lepidonotus clava FAUVEL 1923, p. 46, fig. 16, *a-e*.

Baie de la Paz, L. DIGUET, 1898.

Ce petit spécimen ne me paraît différer en rien de ceux de nos côtes, mêmes soies ventrales unidentées, mêmes élytres, sans frange, avec de gros tubercules épineux, d'autres coniques, un peu recourbés et de petites papilles calicinales sur le bord.

Le *L. nesophilus* CHAMBERLIN a des élytres analogues, mais des soies ventrales bidentées.

Habitat. — Manche, Atlantique, Méditerranée, océan Indien, Californie.

Genre **IPHIONE** Kinberg

Iphione muricata (Savigny)

Iphione muricata FAUVEL 1935, p. 285 (Synonymie).

Golfe de Californie, 1898.

Cette espèce, pourtant si répandue dans l'océan Indien et le Pacifique, n'est représentée que par un seul spécimen dont les élytres sont dépourvues de frange.

MONRO et HARTMAN distinguent, par l'absence de frange aux élytres, l'*I. ovata* du Pacifique de l'*I. muricata* de l'océan Indien. Ce caractère est cependant loin d'être constant. Les longues papilles dépassant le bord de l'élytre sont très caduques et la plupart des spécimens de l'Inde et de l'Annam que j'ai examinés en étaient dépourvus.

Habitat. — Océan Indien, mer de Chine, Japon, Pacifique, Californie.

Source : MNHN, Paris

Genre **HALOSYDNA** Kinberg

Halosydna brevisetosa Kinberg

Halosydna brevisetosa Seidler 1924, p. 125 (Synonymie).

Golfe de Californie, 1894, 1898.

Ces deux grands spécimens mesurent 47 et 55 mm. de longueur et 17 et 18 mm. de largeur, pieds compris.

La tête ressemble à celle d'un *Lepidonotus*. Les élytres, au nombre de 18 paires, sont épaisses, coriaces, solidement attachées, imbriquées et croisées sur le dos, la dernière paire dépasse un peu le pygidium. Elles sont grises, marbrées de brun, avec un disque blanc au-dessus du point d'attache. Leur région postérieure est couverte de grosses papilles hémisphériques brun foncé. Plusieurs élytres sont encore bordées de quelques cils fins et peu nombreux, mais la plupart en sont dépourvues. D'après Johnson (1897, p. 169), les élytres sont parfois *with few or no marginal cilia* et, d'après lui, cette espèce est très variable.

Les soies dorsales sont capillaires, épineuses, courtes et fines et peu nombreuses, les ventrales, très nombreuses, unidentées, brun foncé, forment une sorte de brosse épaisse à nombreuses rangées.

L'*H. insignis* Baird semble n'en être qu'une variété que Monro, cependant, considère comme distincte.

Habitat. — Alaska et Californie.

Halosydna fuscomarmorata (Grube)

Halosydna fuscomarmorata Seidler 1924, p. 120.
— — Monro 1928, p. 566.
— — Hartman 1939, p. 32, pl. IX, fig. 119-120.

Basse Californie, 1901.

Les soies ventrales sont nettement bidentées. Les élytres, au nombre de 18 paires, à insertion excentrique, sont ovales, allongées, marbrées de brun dans leur moitié interne, avec quelques petits tubercules arrondis au bord antérieur. Un réticulum clair délimite des cases pigmentées comme sur la fig. 55, pl. IV de Hartman (*Halosydna* sp.). Ces élytres sont dépourvues de frange. Les cirres dorsaux sont épais, renflés en massue à l'extrémité et annelés de noir. Élytres et soies correspondent bien aux figures de Hartman. Un de ces spécimens est recouvert d'un fin dépôt jaune.

Habitat. — Californie, Colombie, Pérou.

Halosydna glabra Hartman

Halosydna glabra Hartman 1939, p. 35, pl. IV, fig. 43-50.

Golfe de Californie, 1901.

Cet unique individu, qui accompagnait l'*H. fuscomarmorata*, mesure 27

Source : MNHN, Paris

mm. sur 7 mm. et porte 18 paires d'élytres. Les soies dorsales sont droites, assez courtes, bien qu'effilées à l'extrémité et épineuses. Les ventrales sont bidentées. Les élytres sont dépourvues de frange. Les premières, arrondies, portent quelques grosses papilles coniques ou subsphériques et sur le bord latéral externe plusieurs rangs de petits tubercules. Les élytres suivantes n'ont plus que de rares petites papilles et les grosses ne réapparaissent que sur les élytres postérieures.

Ce spécimen correspond bien à la description de l'*H. glabra* d'HARTMAN, bien voisine de *H. elegans* KINBERG. Elle ne semble aussi différer de l'*H. reticulata* JOHNSON, qui a le même dessin d'élytres, que par l'absence de frange de celles-ci. Cependant, d'après MONRO (1928, p. 563), *H. reticulata* a des élytres sans franges, avec de gros tubercules sur celles des premiers et des derniers segments.

Comme le fait remarquer MONRO, les espèces d'*Halosydna* sont mal définies et ce genre aurait grand besoin d'une révision, qui réduirait sans doute beaucoup le nombre des espèces.

Habitat. — Californie, golfe de Panama.

Genre **LEPIDASTHENIA** Malmgren

Lepidasthenia Digueti Gravier

Lepidasthenia Digueti GRAVIER 1905, p. 4, fig. 2-9.
Lepidametria Digueti SEIDLER 1924, p. 146.
Golfe de Californie, 1905.

Cette espèce, commensale d'un *Balanoglossus*, a été décrite par GRAVIER d'après des spécimens de même provenance rapportés par L. DIGUET.

En ce qui concerne la répartition des élytres, je constate, comme GRAVIER, la même irrégularité. Certains segments portent, d'un côté, un cirre dorsal et de l'autre une élytre, il en est ainsi sur 4 segments d'un fragment tandis que la répartition est régulière sur d'autres.

La description de GRAVIER est très exacte, sauf sur un point que je dois rectifier. GRAVIER a décrit à la rame dorsale, « au-dessous de l'acicule, un faisceau compact de fines soies rectilignes qui restent toutes incluses. » Certains parapodes semblent bien présenter cet aspect, mais si on les éclaircit par la potasse ou le lacto-phénol il est facile de constater qu'il s'agit d'un paquet de fibres insérées près de la pointe de l'acicule qui produit ainsi l'illusion d'un faisceau de fines soies incluses.

Le genre *Lepidametria* se distingue du genre *Lepidasthenia* par la présence de soies dorsales et par l'irrégularité de la répartition des élytres, or l'espèce de GRAVIER *n'a pas de soies dorsales* et, suivant les individus, la distribution des élytres y est tantôt régulière, tantôt irrégulière ; elle est donc bien une *Lepidasthenia*. Ce caractère tiré de l'irrégulière distribution des élytres est vraiment

Source : MNHN, Paris

trop variable pour caractériser un genre. Le genre *Lepidametria* ne se distinguerait donc plus que par la présence de soies dorsales.

Habitat. — Golfe de Californie.

Genre **EUSIGALION** Augener

Eusigalion Hancocki Hartman

Eusigalion Hancocki Hartman 1939, p. 59, pl. XI, fig. 141-145, pl. XII, fig. 148-152.

Golfe de Californie, 1897, 1905 ; Lagune de l'île San José, madrépores.

Le genre *Eusigalion* se distingue surtout du genre *Sigalion* par la présence d'une petite antenne impaire, à la hauteur de la première paire d'yeux. Le prostomium porte, comme chez *Sigalion*, deux autres petites antennes claviformes analogues et assez rapprochées de la médiane. Les quatre petits yeux noirs sont peu visibles sur le plus vieux spécimen mais nets sur les deux autres. Le tubercule facial est saillant entre les bases des palpes.

Les élytres portent, au bord postérieur, des appendices plats, ramifiés dès la base en bouquet à un petit nombre de branches, et non de chaque côté d'un axe comme chez *E. spinosum* Hartman qui ressemble, sous ce rapport, au *Sigalion Mathildae*. Sous l'élytre, est insérée une grande branchie ciliée.

La rame dorsale porte un long cirre pointu, la rame ventrale est tronquée obliquement et porte un petit tubercule conique. Le cirre ventral est subulé. Le dessus du pied porte 2-3 cténidies en corbeille.

Les soies dorsales sont capillaires, longues, minces et épineuses. A la rame ventrale, on remarque un bouquet de soies simples, droites, épineuses, quelques soies assez grosses à serpe bidentée, puis un paquet de soies articulées, minces, recourbées et finement bidentées à l'extrémité.

Sur le spécimen de l'île San José, par ailleurs bien semblable aux deux autres, je n'ai pu trouver trace de l'antenne médiane, sans doute détachée accidentellement.

Ces spécimens correspondent bien à la description d'Hartman et, antenne médiane à part, ressemblent singulièrement au *Sigalion squamatum*, tandis que l'*Eu. spinosum* rappelle davantage le *S. Mathidae*.

Habitat. — Galapagos, Californie, Equateur.

AMPHINOMIDAE

Genre **EURYTHOE** Kinberg

Eurythoë complanata (Pallas)

Eurythoë complanata Fauvel 1919, p. 348 (Synonymie).
Eurythoë californica Johnson 1897, p. 159, pl. V, fig. 8-14.

Basse Californie, golfe de Californie, 1894, 1895, 1901. Baie de Los Angeles. Baie de la Paz.

De très nombreux spécimens de cette espèce, si commune dans toutes les

Source : MNHN, Paris

mers chaudes, ont été recueillis, plus de 70, et de toutes les tailles depuis 20 mm. jusqu'à 18 et 20 centimètres. Plusieurs ont la tête ou la queue régénérée, quelques-uns même sont régénérés aux deux extrémités.

La section du corps est normalement rectangulaire, l'animal étant légèrement aplati, mais assez souvent cette section est carrée, la hauteur étant égale à la largeur. Ce détail variant avec l'état de contraction de l'animal n'a donc pas la valeur spécifique que certains auteurs lui ont attribuée.

Les branchies commencent au 2e segment sétigère. La forme de la caroncule, qui atteint, en arrière, le 3e ou le 4e segment, est extrêmement variable. Elle est, le plus souvent, en forme de gros boudin droit ou sinueux avec, de chaque côté, un repli longitudinal lisse ou plissé. Ces replis latéraux, tantôt débordent largement la masse médiane, tantôt sont plus ou moins cachés au-dessous. Le gros lobe médian peut être droit, lisse, ou plus ou moins contourné. Il est parfois renflé en grosse masse ovoïde lisse comme une vessie gonflée. Toutes ces modifications individuelles n'ont aucune valeur spécifique, elles dépendent sans doute, en grande partie, de l'état de contraction, et aussi probablement de la fixation.

En outre, la forme de la caroncule varie beaucoup suivant l'état plus ou moins avancé de la régénération de la tête. Ainsi, sur de grosses *Eurythoë* qui ont été tronquées en avant, les deux grands parapodes antérieurs se rapprochent l'un de l'autre et la tête régénérée, encore toute petite, est pincée entre les bases de ces deux pieds. Elle ne porte encore qu'une caroncule minuscule et elle est flanquée de deux petits pieds régénérés, encore abranches, de sorte que les branchies semblent commencer seulement au 3e sétigère. Les palpes sont minces et ferment presque la bouche en forme de petit entonnoir très enfoncé.

Sur d'autres spécimens régénérés, la caroncule pincée entre les segments anciens se dresse verticalement en crête de coq semi-circulaire à bord supérieur aminci.

La position de l'antenne médiane, par rapport aux yeux, est aussi variable, tantôt entre les deux gros yeux antérieurs, tantôt entre ceux de la paire postérieure.

Suivant la contraction de l'animal, la bouche s'étend, à la face ventrale, sur 4 ou 5 segments, parfois sur trois seulement. L'entonnoir anal, très marqué à la face dorsale, lorsqu'il est largement ouvert, peut être, au contraire, fermé et peu visible et, suivant le cas, il paraît alors s'étendre sur un nombre variable de segments.

Les caractères tirés de la forme de la caroncule, du nombre des segments intéressant l'ouverture de la bouche ou de la fente anale sont donc loin d'avoir la valeur que leur attribue Bindra (1927) dans son étude sur les *Eurythoë* de Karachi.

Trois petits spécimens de la baie de La Paz, mesurant 20 à 30 mm. de longueur, et de section carrée, s'accordent assez bien avec la description de l'*Eurythoë californica* Johnson (1897, p. 159, pl. V, fig. 8-14). La caroncule

Source : MNHN, Paris

étroite, sinueuse, un peu plissée, ne présente pas de replis latéraux nets. L'antenne impaire est située entre les deux gros yeux antérieurs.

JOHNSON différencie cette espèce de l'*E. complanata* par la section du corps qui est carrée au lieu de rectangulaire. Nous avons vu ci-dessus que ce caractère est sans valeur ; il en est de même de la longueur plus ou moins grande des tentacules. Cette forme *californica* ne serait donc, tout au plus, qu'une simple variété de l'*E. complanata*.

Habitat. — Océan Indien, Atlantique, Pacifique.

(?) **Eurythoë dubia** Horst

Eurythoë dubia HORST 1912, p. 37, pl. X, fig. 6-10.

Golfe de Californie.

Un petit spécimen, malheureusement durci, à très longues soies capillaires, à corps long, vermiforme, carré en section, à caroncule cylindrique lisse, à longues branchies étalées, semble appartenir à cette espèce. Cet exemplaire, long de 50 mm., large de 4 mm. et qui semble avoir été éclairci, n'est pas en assez bon état pour permettre une identification certaine.

Habitat.— Malaisie (Californie ?).

Genre **CHLOEIA** Savigny

(?) **Chloeia rosea** Potts

Chloeia rosea POTTS 1909, p. 357, pl. XIV, fig. 3.

Golfe de Californie, 1898.

Cette *Chloeia* longue de 40 mm., large de 8 mm., 15 avec les soies, compte 32 segments. Le corps est décoloré, le dos à peine grisâtre, les branchies et les cirres incolores, la face ventrale légèrement brunâtre. Les branchies commencent au 4e sétigère. Les soies dorsales et ventrales, d'un blanc d'albâtre, sont très fournies et dressées, les deux rames se confondent et couvrent presque le dos. La caroncule est plissée et atteint le 4e sétigère, la bouche s'ouvre entre le 3e et le 4e.

Comparée à des *Ch. rosea* du Bengale, elle ne semble en différer que par ses cirres incolores, qui sont violets dans celle de l'Inde, moins vieille dans l'alcool. Les soies sont semblables ainsi que la caroncule, et les branchies également très développées commencent au même segment.

Habitat. — Golfe Persique, baie du Bengale, Amirantes, Californie.

Chloeia conspicua Horst

Chloeia conspicua HORST 1912, p. 20, pl. VII, fig. 1-5.

Golfe de Californie, 1905.

Source : MNHN, Paris

Cette grande *Chloeia*, longue de 110 mm., large de 17 mm., compte 37 segments sétigères.

Les branchies bipinnées commencent au 4e sétigère. Les soies ventrales, en paquet, sont brunes à la base et incolores à l'extrémité. Dans les fascicules dorsaux, les soies brunes et blanches sont mélangées. La face dorsale présente deux minces bandes longitudinales claires séparant trois bandes plus larges, brun rougeâtre, qui se décomposent, dans chaque segment, en une bande médiane un peu élargie en avant et deux bandes latérales un peu inclinées et plus ou moins réunies à la base en dessous de la bande médiane.

Cet aspect ressemble assez au dessin dorsal d'une *Chloeia* de Taboga figuré par Monro (1933, p. 9, fig. 4) et attribué par cet auteur à *Chloeia viridis* Schmarda, qui serait synonyme de *Ch. euglochis* Ehlers. Mais l'aspect figuré par Monro me paraît plutôt se rapporter à la *Ch. conspicua* Horst, ainsi que le spécimen de Californie dont le dessin dorsal correspond encore mieux à celui figuré par Horst, quoique très voisin aussi de celui de Monro. La *Ch. euglochis*, décrite par Ehlers, a un dessin dorsal différent. Mais ces différents dessins de la face dorsale n'ont peut-être pas grande valeur spécifique et ne caractérisent probablement que de simples variétés de la *Ch. flava* de Pallas.

Habitat. — Malaisie, Californie.

Genre **NOTOPYGOS** Grube

Notopygos hispidus Potts

Notopygos hispidus Potts 1909, p. 359, pl. XLV, fig. 6-7, pl. XLVI, fig. 3-5.
— — Fauvel 1932, p. 58 (Synonymie).
(?) *Notopygos ornatus* Grube, Monro 1933, p. 10, fig. 5.

Basse Californie, 1892.

Ce spécimen est long de 30 mm. et large de 7 mm. Le corps, arqué, à longues soies hérissées, ressemble à une grosse chenille épineuse. Les branchies commencent au 4e sétigère. Les deux lignes noires de la caroncule sont en partie cachées sous ses bords.

Même aux premiers sétigères, les soies ventrales et dorsales ne sont pas plus dentelées que les suivantes qui sont lisses, mais il en manque beaucoup. Le dessin dorsal est « chequered », comme le décrit Monro, et très analogue, peut-être seulement un peu moins compliqué. Monro l'attribue au *N. ornatus* Grube. Mais, d'autre part, le spécimen de Californie correspond également bien au *N. hispidus* de Potts. Il est possible que celui-ci soit synonyme du *N. ornatus* Grube, mais il me paraît difficile d'en faire la preuve, la description de Grube, qui semble avoir échappé à Potts, étant sans figures. Dans ces conditions, il me semble préférable d'adopter la dénomination de Potts qui correspond à une bonne description avec figures à l'appui.

Habitat. — Océan Indien, Australie, Californie.

Source : MNHN, Paris

HESIONIDAE

Genre **HESIONE** Savigny

Hesione pantherina Risso

Hesione pantherina Fauvel 1923, p. 233, fig. 37.

Basse Californie, 1894, lagune sud de l'île San José, faune des Madrépores. Ces trois spécimens sont maintenant entièrement décolorés.
Habitat. — Atlantique, Méditerranée, océan Indien, Pacifique.

Hesione genetta Grube

Hesione genetta Grube 1878, p. 104.
— — Fauvel 1919, p. 370.

Basse Californie, 1894.

Cet unique individu porte encore à la face dorsale des traces de mouchetures brunes, ovales, alternées, qui rappellent la robe de la Genette. Cette espèce n'est peut-être qu'une simple variété de couleur de l'*Hesione pantherina*.
Habitat. — Madagascar, Philippines, Samoa, îles Gambier, Californie.

PHYLLODOCIDAE

Genre **PHYLLODOCE** Savigny

Phyllodoce (**Anaitides**) **panamensis** Treadwell

Phyllodoce panamensis Treadwell 1917, p. 428, fig. 1-5.
— — Monro 1933, p. 24, fig. 11.
Phyllodoce (*Anaitides*) *composa* Chamberlin 1919, p. 105, pl. XV, fig. 8-9.

Basse Californie, baie de La Paz, 1895.

Ces deux grandes *Phyllodoce* mesurent respectivement 270 et 420 mm., avec une largeur de 6 et 7 mm. Le dos est encore bleu foncé irisé, les cirres brun-rouille. L'une des deux a une trompe à demi dévaginée garnie de 12 rangées bien régulières de 15 à 20 papilles brunes. Le prostomium est cordiforme, avec un bouton céphalique, qui, sur l'un, est pointu et assez mince. Les segments I et II sont soudés à la face dorsale. Au III^{e}, un petit mamelon pédieux porte quelques soies très fines et très petites.

Les cirres tentaculaires les plus longs atteignent les 8^{e}-10^{e} sétigères. Les cirres dorsaux sont grands, arrondis, auriculés, tels que les figure Treadwell. Cette espèce correspond aussi très bien à la *Phyllodoce compsa* Chamberlin dont la trompe porte aussi 12 rangées de 22-24 papilles et qui a les

Source : MNHN, Paris

mêmes cirres dorsaux réniformes, mais la dénomination de TREADWELL a la priorité.

MONRO (1933, p. 24) décrit aussi une *Ph. panamensis* qui n'en diffère que par sa trompe à 20-25 rangées irrégulières de papilles, au lieu de 12, mais qui semblent néanmoins, d'après sa figure 11, réparties en deux groupes latéraux séparés.

Habitat. — Golfe de Panama, Californie.

Phyllodoce (Anaitides) madeirensis Langerhans

Phyllodoce madeirensis FAUVEL 1919, p. 361 (Synonymie) ; 1923, p. 150, fig. 53, *d-h.*

Golfe de Californie, 1897.

Ce seul spécimen, à longue queue effilée, à cirres dorsaux typiques, est bien dépourvu de soies au 3e segment tentaculaire, comme tous ceux de cette espèce.

Habitat. — Atlantique, Méditerranée, océan Indien, Pacifique.

Phyllodoce (Anaitides) lamellifera (Pallas)

Phyllodoce (*Anaitides*) *lamellifera* MONRO 1933, p. 22, fig. 10.
Phyllodoce lamellifera JOHNSTON, FAUVEL 1923, p. 147, fig. 52, *a-e.*

Golfe de Californie, récifs madréporiques.

Plusieurs spécimens, dont deux grands, ont un prostomium assez étroit avec un très petit bouton céphalique. Le 3e segment tentaculaire est dépourvu de soies. Les papilles de la base de la trompe sont réparties en deux groupes de 6 rangées longitudinales. Le dos est rayé transversalement de violet. Les cirres dorsaux sont grands, lancéolés, asymétriques et plus ou moins ponctués de brun. La queue est effilée, comme chez *Ph. madeirensis*, mais le prostomium est plus allongé et les cirres sont plus grands, plus larges et de coloration différente.

Habitat. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Pacifique, Taboga, Californie.

Phyllodoce Digueti, n. sp.
Fig. 1.

Golfe de Californie, L. Diguet, 1904.

Diagnose. — Corps linéaire, effilé postérieurement. Prostomium cordiforme, un très petit bouton céphalique, deux petits yeux noirs, 4 antennes subulées. Partie antérieure de la trompe hexagonale, lisse ou légèrement ridée, couronnée, en général, de 17 papilles arrondies. Partie basilaire ovoïde ou sphérique, couverte de très nombreuses petites papilles disposées sans ordre. — 4 paires de cirres tentaculaires cylindriques, inégaux, les plus longs pouvant atteindre jusqu'au 7e-10e sétigère. Formule tentaculaire :

Source : MNHN, Paris

$1 + 0\,\frac{a\ 1}{a\ 1} + 0\,\frac{a\ 1}{a\ n}$. 1er segment tentaculaire invisible d'en dessus, les trois distincts à la face ventrale. — Cirres dorsaux antérieurs larges, arrondis, puis plus ou moins cordiformes ; les moyens ovales tronqués, puis légèrement subrhomboïdaux, les postérieurs ovales lancéolés (fig. 1, *a-d*). Cirres ventraux lancéolés, à pointe aiguë dépassant le pied. Pieds à lèvre antérieure bilobée. —

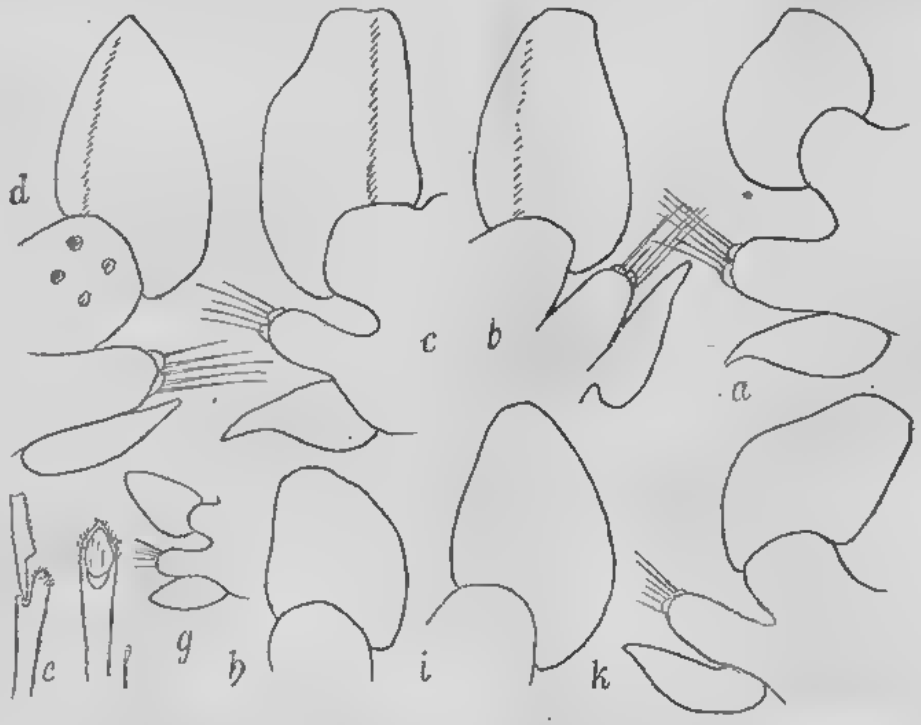

Fig. 1. — *Phyllodoce Digueti*, n. sp. Forme A : *a*, parapode antérieur × 40, *b*, *c*, parapodes moyens × 40 ; *d*, parapode du début de la région postérieure × 40, *e*, *f*, articulation des soies, profil et face × 40. — Forme B : *g*, parapode postérieur × 35, *h*, *i*, *k* : cirres dorsaux et parapode moyens × 35.

Soies à hampe légèrement renflée, finement épineuse, à long article dentelé (fig. 1, *e-f*). — L. 75 à 80 mm. — Coloration dans l'alcool : Forme A, corps jaunâtre portant à la face dorsale des bandes transversales foncées sur les 8-10 premiers segments, puis des taches carrées disposées en damier et, dans la région postérieure, des taches très foncées à la base des pieds et en bandes dorsales irrégulières. A la face ventrale, une grosse tache ronde, noire, au milieu de chaque segment. Cirres dorsaux jaunes, ponctués de gris, les postérieurs brunâtres. — Forme B, corps plus foncé, dos rayé transversalement de bandes grises ou brun foncé, pas de taches en damier, taches ventrales noires plus petites, moins visibles, cirres dorsaux plus clairs, relativement plus grands, plus larges et plus rabattus sur le dos.

Les individus de la forme A sont très nombreux, ceux de la forme B, mé-

Source : MNHN, Paris

langés avec eux, le sont moins. On distingue facilement les premiers à leur coloration jaune, à leurs taches dorsales en damier et à leurs grandes taches ventrales. Les taches en damier manquent cependant à quelques individus de la forme A, par ailleurs bien caractérisés. Le corps est plus gros, plus rond et les cirres dorsaux jaune vif sont relativement plus petits, tandis que les individus de la forme B sont plus grêles, avec le dos foncé et des cirres plus clairs et plus larges.

Presque tous ces spécimens ont la trompe dévaginée et semblable dans les deux formes. C'est à peine si dans la forme B la région cylindrique de la trompe est souvent un peu plus longue et la partie basilaire plus sphérique. Dans les deux cas, la région antérieure de la trompe ne présente pas les grosses varicosités pigmentées de la *Ph. lineata* Clap. (= *Ph. papulosa* Saint-Joseph), mais la région basilaire est tout à fait analogue à celle de cette espèce. Les papilles y sont disposées sans ordre ou en lignes vaguement longitudinales, parfois légèrement spiralées, très nombreuses et non sur 12 lignes latérales bien distinctes, 6 de chaque côté, comme dans le S. Genre *Anaitides*. La trompe est donc bien caractéristique du S. G. *Phyllodoce* sen. str.

La formule tentaculaire est la même chez les deux formes A et B et assez exceptionnelle ; en effet, le troisième segment tentaculaire est dépourvu de soies, comme chez *Ph. madeirensis*, et les acicules des segments tentaculaires y sont également au nombre de 4, mais celui du cirre supérieur du 2e segment, très fin et noyé dans un épais tissu opaque, n'est nettement visible que sur des préparations fortement éclaircies à la potasse ou au lactophénol.

Les deux formes A et B ont même trompe, même formule tentaculaire, mêmes cirres dorsaux, d'abord arrondis, puis cordiformes, ensuite sub-rhomboïdaux pour redevenir, dans la région postérieure, ovales lancéolés (fig. 1). Les cirres ventraux sont aigus et plus longs que le pied. C'est donc presque uniquement par leur coloration que ces deux formes se distinguent l'une de l'autre.

Il ne s'agit pas d'une différence sexuelle car, dans les deux formes, on trouve des femelles avec des œufs. Mais il est possible que la forme A, plus renflée, corresponde à un stade de pleine maturité sexuelle et B, à corps plus mince, plus contracté, plus foncé, à un stade moins avancé. Chez les Polychètes, la coloration est souvent profondément modifiée au moment de la reproduction, et cela pas seulement chez les formes épitoques. Quoi qu'il en soit, il ne semble pas qu'il y ait lieu, pour de si faibles différences, de créer deux espèces distinctes, ni même deux variétés.

En tout cas, cette espèce se rapproche beaucoup de la *Ph. lineata* Claparède et de la *Ph. Malmgreni* Gravier. La *Ph. lineata* (= *Ph. papulosa* Saint-Joseph, = *Ph. callirhynchus* Michaelsen) a également la partie basilaire de la trompe ovoïde et garnie de très nombreuses papilles disposées sans ordre, mais la région hexagonale porte de grosses varicosités brunes qui manquent à la *Ph. Digueti*. La formule tentaculaire est presque la même, à l'exception du 3e segment qui porte des soies ventrales, d'après de Saint-

Source : MNHN, Paris

Joseph et Michaelsen. Cependant, sur un spécimen de Terrenès, localité peu éloignée de Dinard, qui portait bien ces grosses papilles brunes, décrites très exactement par de Saint-Joseph, il m'a été impossible de trouver trace de ces soies (Peut-être avaient-elles été cassées ?). Les cirres ventraux étaient aigus et plus longs que le pied. Quant aux cirres dorsaux, ils seraient cordiformes d'après de Saint-Joseph, légèrement subrhomboïdaux, d'après la fig. 4, pl. XVII de Clapanède (1870), et largement cordiformes, d'après Michaelsen.

Sur le spécimen de Terrenès, je trouve des cirres antérieurs courts et cordiformes, puis des cirres de la région moyenne plus ou moins largement lancéolés ou rhomboïdaux et enfin des cirres postérieurs lancéolés. Les cirres ventraux sont aigus et plus longs que le pied.

Sur des préparations d'un spécimen provenant d'Ostende, les cirres moyens sont ovales, tronqués ou lancéolés, assez variables.

En réalité, chez la plupart des Phyllodociens, la forme des cirres moyens est assez variable et, en outre, elle peut être très différente entre les cirres antérieurs, moyens et postérieurs, ce qui explique les divergences entre les auteurs suivant la région dont ils ont représenté les cirres.

En résumé, si la *Ph. Digueli* est voisine de la *Ph. lineata*, elle s'en distingue par l'absence de soies au 3e segment tentaculaire, — bien constatée sur de nombreux individus, — par l'absence de grosses papilles ou varicosités brunes sur la région hexagonale de la trompe et un peu par ses cirres dorsaux moyens moins rhomboïdaux.

Elle se rapproche de la *Ph. Malmgreni* Gravier, de la mer Rouge et de l'océan Indien, qui possède une trompe analogue et qui est également dépourvue de soies au 3e segment tentaculaire et dont la coloration ressemble à celle de la forme A. Mais la *Ph. Malmgreni* s'en distingue par ses cirres dorsaux plus nettement rhomboïdaux et surtout par ses cirres ventraux plus courts que le pied et moins aigus.

Néanmoins, ces trois espèces sont assez voisines les unes des autres et appartiennent au S. G. *Phyllodoce* sen. str., tandis que d'autres espèces, très voisines par ailleurs, *Ph. mucosa* et *Ph. maculata*, appartiennent au S. G. *Anaitides* par leur trompe à papilles basilaires disposées sur 6 rangées régulières de chaque côté.

Habitat. — Golfe de Californie.

Genre **EULALIA** Œrsted

Eulalia myriacyclum (Schmarda)

Notophyllum myriacyclum Schmarda 1861, p. 87, pl. XXIX, fig. 233.
Eulalia myriacyclum Augener 1925, p. 24.
Eulalia quinquelineata Treadwell 1901, p. 192, fig. 27-29.

Golfe de Californie, 1895, Basse Californie, 1897.

Source : MNHN, Paris

Le grand spécimen de basse Californie mesure 240 mm., sur 3-4 mm., pieds compris, et l'autre 320 mm., sur 3-3,5 mm.

Tous les deux correspondent, comme coloration, à la fig. 233 de SCHMARDA, ils ont encore, dans l'alcool, 5 raies dorsales longitudinales violet foncé et des cirres plus ou moins jaunes. Sur la figure de SCHMARDA, d'après l'animal vivant, le corps est rose avec 5 lignes longitudinales noires et des cirres jaunes. SCHMARDA figure, sans détails, une longue trompe dévaginée très mince ; mais il range son espèce dans le genre *Nolophyllum* à parapodes birèmes : *dislichi biremes*, ce qui ne concorderait pas. Mais AUGENER, qui a revu le type de SCHMARDA, en 1925, a constaté qu'il s'agit bien d'une *Eulalia* et non d'un *Nolophyllum*, et il l'identifie à l'*E. quinquelineata* TREADWELL, de Porto Rico. Le spécimen de SCHMARDA provenait des récifs de coraux de la Jamaïque, ceux de Californie concordent non seulement avec la fig. 233 de SCHMARDA mais aussi très bien avec la description détaillée de TREADWELL qui figure cependant les cires dorsaux un peu plus larges et plus obtus, mais il observe que les cirres deviennent un peu plus aigus au sommet vers la région postérieure.

Sur mes préparations, j'en trouve de plus ou moins aigus, de même pour les cirres ventraux dont les uns sont aussi obtus que celui figuré par TREADWELL et d'autres plus pointus.

TREADWELL n'a pas vu la trompe. Elle n'est pas davantage dévaginée sur les deux spécimens ci-dessus.

Je trouve l'article des soies nettement dentelé, la hampe est lisse, son renflement terminal portant seul de très fines stries.

Les segments antérieurs étant très serrés et portant de gros cirres tentaculaires, il est difficile de voir si le 2e et le 3e portent des soies. Sur l'un des spécimens, j'ai cependant pu voir quelques très fines soies au 3e, le 2e ne semblait pas en porter.

Habitat. — Jamaïque, Porto Rico, Californie.

NEREIDAE

Genre **NEREIS** Cuvier

Nereis nigripes Ehlers

Nereis nigripes FAUVEL 1935, p. 308 (Synonymie).
(?) *Nereis Riisei* GRUBE, MONRO 1933, p. 43.
Basse Californie, 1900.

Ces deux spécimens sont atoques. Les pieds, très noirs, et les soies correspondent bien à mes descriptions antérieures.

Habitat. — Atlantique, Antilles, Floride, Guyane, Pacifique, Californie, Indes Néerlandaises, Indochine.

Source : MNHN, Paris

Nereis callaona Grube

Nereis callaona Grube, Ehlers 1901, p. 108, pl. XIII, fig. 13-20.
Nereis heterocirrata Treadwell 1931, p. 1-2, fig. 1 *a-e*.
Nereis eucapilis Hartman 1936, p. 468, fig. 46.

Basse Californie, 1898.

Les deux spécimens sont atoques. Les groupes VI de la trompe portent, de chaque côté, 4 gros paragnathes en croix, les groupes VII-VIII forment une large bande à plusieurs rangs. Les languettes dorsales des pieds postérieurs sont élargies en pavillon. Les serpes homogomphes dorsales se montrent dès la région moyenne.

Habitat. — Côtes de Pérou, Californie.

Nereis (Ceratonereis) mirabilis Kinberg

Ceratonereis mirabilis Fauvel 1932, p. 98 (Synonymie).
Ceratonereis tentaculata Kinberg, Augener 1913, p. 168.

Golfe de Californie, 1905.
L'unique spécimen est atoque.
Habitat. — Mer Rouge, golfe Persique, océan Indien, Pacifique, Atlantique.

Nereis (Ceratonereis) paucidentata Moore

Nereis paucidentata Moore 1903, p. 24, fig. 28-30.
Ceratonereis alaskensis Treadwell 1921, p. 1-3, fig. 1-5.

Baie de La Paz, 1895, Basse Californie, 1901.

Cinq grands spécimens atoques mesurent 90 à 120 mm., sur 8 mm. de largeur. Les paragnathes de la trompe sont ainsi répartis : I = 0, II = arcs, III = un groupe carré ou 2 denticules, IV = groupes triangulaires d'assez gros denticules. Il n'y a pas de paragnathes à l'anneau oral. Les mâchoires, très foncées, sont courtes et épaisses. Le prostomium n'est pas fendu et les cirres tentaculaires sont courts et ne dépassent guère le premier segment sétigère.

Les parapodes antérieurs ont un court cirre dorsal, une languette supérieure et deux autres languettes digitiformes presque égales, à la rame dorsale et, à la rame ventrale, deux languettes subégales et une inférieure un peu plus longue avec un court cirre ventral.

Dans la région postérieure, la rame dorsale n'a plus que deux languettes étroites, divergentes et un cirre dorsal un peu plus long. A la rame ventrale, entre les deux languettes cylindriques, le tubercule de l'acicule est encore saillant et le cirre ventral est subulé. Dans la région antérieure, la rame dorsale porte un faisceau très fourni de fines soies homogomphes à longue arête. Le faisceau supérieur de la rame ventrale porte un faisceau d'arêtes homogomphes et 1-2 serpes hétérogomphes, les soies en arête du faisceau inférieur sont aussi homogomphes et les nombreuses serpes sont longues et presque

Source : MNHN, Paris

droites. Aux pieds postérieurs, les arêtes de la rame dorsale sont courtes. Les serpes de la rame ventrale ont une grosse hampe et un article plus court. Il n'y a pas de serpes homogomphes dorsales.

Habitat. — Alaska, Californie.

Genre **PERINEREIS** Kinberg

Perinereis nuntia (Savigny)

Perinereis nuntia Fauvel 1919, p. 410 (Synonymie).

Nouvelle Calédonie, Nouméa. Dr Joly, 1902.

Ces deux spécimens atoques appartiennent à la variété *brevicirris* Crube dont le groupe V porte 3 paragnathes en triangle et les groupes VI une rangée de paragnathes coniques ou un peu aplatis.

Habitat. — Mer Rouge, Japon, Pacifique, Australie.

Genre **PSEUDONEREIS** Kinberg

Pseudonereis gallapagensis Kinberg

Pseudonereis gallapagensis Fauvel 1932, p. 111 (Synonymie).

Basse Californie, 1901.

Le plus grand spécimen est atoque, l'autre est un petit mâle épitoque à deux régions, avec mutation des parapodes entre le 19e et le 20e sétigère. Les cirres dorsaux ne sont pas crénelés.

Comme cela arrive souvent chez les *Nereis* épitoques, les paragnathes de l'anneau maxillaire sont épaissis et élargis et ne paraissent plus pectinés. Les yeux sont gros, les antennes et les palpes sont rabattus à la face ventrale, mais le prostomium n'est pas prolongé en museau saillant.

Habitat. — Atlantique, océan Indien, mer de Chine, Pacifique, Californie.

GLYCERIDAE

Genre **GLYCERA** Savigny

Glycera dibranchiata Ehlers

Glycera dibranchiata Ehlers 1868, p. 670, pl. XXIV, fig. 10-28.
Rhynchobolus dibranchiatus Verril 1874, p. 302, pl. X, fig. 43-44.

Golfe de Californie, 1904, 1905.

Les trois spécimens de cette espèce, longuement décrite par Ehlers, diffèrent un peu les uns des autres. Le premier, long de 130 mm., 141 mm. avec la trompe dévaginée, est entier.

Les mâchoires ont un aileron émoussé. Les parapodes ont deux lobes antérieurs égaux, coniques, effilés et deux lobes postérieurs dont l'un est court et

Source : MNHN, Paris

arrondi et l'autre aigu un peu plus court que les antérieurs. Les branchies, au nombre de deux, l'une dorsale, l'autre ventrale, émergent des bords supérieur et inférieur de la face antérieure du pied. Elles sont simples, assez grosses, vésiculeuses ou cylindriques. Elles paraissent être les deux cornes d'un sac médian transparent.

Comparé à deux *Gly. dibranchiata* de Bergen Beach U. S.-A., que j'ai reçus jadis de M. TREADWELL, ce spécimen ne s'en montre pas différent. Lorsque le lobe branchial inférieur est bien développé, sa base se confond plus ou moins avec celle du cirre ventral conique qui se trouve ainsi masqué et il semble alors que c'est le cirre ventral lui-même qui est transformé en branchie alors qu'il n'en est rien. Certains pieds du spécimen de Californie présentent cet aspect qui a causé parfois des erreurs d'interprétation.

Sur le second individu, mesurant, bien que tronqué, 285 mm., avec la trompe dévaginée, et large de 6-7 mm., pieds compris, les parapodes sont semblables à ceux du précédent, mais les branchies sont réduites à une vésicule dorsale et une ventrale. Le troisième spécimen, entier, mais très tortillé, mesure au moins 230 mm. Les branchies, à peine sorties, ne sont que de petites vésicules globuleuses transparentes analogues à celles de *Gly. gigantea.*

Les deux lobes postérieurs des parapodes diffèrent un peu de ceux des autres spécimens étant plus courts et moins inégaux. On observe d'ailleurs des variations analogues chez *Gl. gigantea* et *Gl. unicornis.*

Habitat. — Côtes Est d'Amérique, Vineyard Sound, golfe de Californie.

EUNICIDAE

Genre **EUNICE** Cuvier

Eunice Aphroditois (Pallas)

Eunice Aphroditois FAUVEL 1930, p. 533 (Synonymie).

Golfe de Californie, 1900.

Cette grosse espèce est représentée par un fragment antérieur long de 200 mm, et large de 18 mm. Au 8e sétigère, la première branchie est déjà composée. Les antennes, lisses, sont encore annelées de blanc et de brun, le segment buccal et le dos jaunâtres sont maculés de brun, mais il n'y a pas trace de collier clair.

Habitat. — Toute la zone tropicale et la Méditerranée.

Eunice tentaculata Quatrefages

Eunice tentaculata FAUVEL 1917, p. 209 (Synonymie).

Golfe de Californie, 1904, 1905, récifs madréporiques.

Les antennes, de longueur moyenne, sont à courts articles cylindriques plutôt que moniliformes. La première branchie, au 4e sétigère, est déjà ramifiée en 7-8 filets. Elles atteignent un maximum de 9-10 filets du 7e au 10e sétigère, puis décroissent progressivement pour disparaître dans la région postérieure. Les acicules et les soies aciculaires sont noirs. La plupart des soies composées

Source : MNHN, Paris

ont perdu leur article en serpe. Quand les serpes sont usées elles ressemblent à celles de l'*E. tridentata* Ehlers (Monro, 1933, p. 64, fig. 26).

Cette espèce, qui est probablement une forme jeune de l'*E. Aphrodilois*, diffère de l'*E. biannulata* Moore par ses branchies persistant beaucoup plus loin vers la queue, ses acicules et ses soies aciculaires noirs.

Habitat. — Australie, Nouvelle Zélande, Maldives, Inde, Malaisie, Californie.

Eunice afra Peters, var. **paupera** Grube

Eunice afra var. *paupera* Fauvel 1932, p. 135.

Golfe de Californie, 1904, 1905.

Ces deux spécimens, dont les branchies ont au maximum 3 filaments, appartiennent à la variété *paupera* Grube.

Habitat. — Mer Rouge, Malaisie, mer de Chine, Nouvelle-Calédonie, Californie.

(?) **Eunice coccinea** Grube

Eunice coccinea Crossland 1904, p. 297, pl. XX, fig. 6-7.

Basse Californie, 1897.

Ce fragment postérieur d'une grande *Eunice*, long de 200 mm., dont seuls les segments antérieurs portent des branchies, dont le dos est foncé et les acicules et les soies aciculaires noirs, semble appartenir à l'*E. coccinea*.

Habitat. — Mer Rouge, océan Indien, Atlantique.

Eunice antennata Savigny

Eunice antennata Crossland 1904, pl. 312, pl. XXII, fig. 1-7.

Golfe de Californie, 1901, 1905, baie de La Paz, 1895, lagune sud de l'île San José.

Tous ces spécimens sont typiques.

Habitat. — Mer Rouge, golfe Persique, océan Indien, Philippines, Pacifique.

Eunice australis Quatrefages

Eunice australis Fauvel 1917, pl. 228, fig. 21 (Synonymie).

Baie de La Paz, 1895, Basse Californie, 1901.

Cette espèce se distingue surtout de la précédente par ses branchies localisées à la région antérieure et manquant à la région moyenne et postérieure.

Habitat. — Océan Indien, Australie, Nouvelle-Zélande, Californie.

Eunice indica Kinberg

Eunice indica Crossland 1904, p. 318, pl. XXI, fig. 9-12.

Lagune sud de l'île San José, golfe de Californie, 1904.

Ce spécimen tronqué, à longues antennes lisses, à branchies au 3e sétigère, à

Source : MNHN, Paris

soies aciculaires jaunes tridentées, semble bien appartenir à cette espèce, très voisine de l'*E. villata* D. Ch., sinon identique.

Habitat. — Mer Rouge, océan Indien, Japon, Nouvelle-Calédonie, îles Gambier.

Eunice multipectinata Moore

Eunice multipectinata Moore 1911, p. 248, pl. XV, fig. 20-22.
— — Hartmann 1938, p. 97.

Basse Californie, 1892, golfe de Californie, récifs madréporiques.

Ces spécimens ont une longueur de 135 et 180 mm. et 8 à 10 mm. de large et sont assez aplatis. Le prostomium est quadrilobé, les antennes, assez longues et nettement articulées, sont encore annelées de brun ainsi que les cirres dorsaux. Les branchies commencent au 6e sétigère, d'abord simples mais déjà composées au 7e avec 5 filets, puis rapidement jusqu'à 15 et 20 filets. Elles existent jusqu'à l'extrémité postérieure avec encore 5-6 filets aux avant-derniers segments, puis simples aux 4 derniers.

Les cirres dorsaux sont très longs dans la région postérieure qui se termine par deux urites. Les acicules, même ceux inclus dans la base du cirre dorsal, sont très noirs ainsi que les soies aciculaires bidentées qui se montrent vers le 30e sétigère.

Cette espèce se rapproche de l'*E. tentaculata*, mais elle a des cirres plus longs et surtout des branchies très développées dans la région postérieure, un peu comme l'*E. antennata*.

D'après Moore, les branchies commenceraient au IXe segment (7e sétigère), mais comme cet auteur compte à partir du segment buccal inclus, il s'agit en réalité du 6e sétigère. D'ailleurs, pour d'autres individus, Moore indique du 8e au 10e. Ce caractère n'a donc pas grande importance.

Je n'ai pas observé de filaments branchiaux bifurqués comme on en rencontre assez accidentellement chez diverses espèces. Moore, d'ailleurs, dit seulement : *bifid filaments occur frequently*, mais il n'en fait pas un caractère spécifique et l'épithète *multipectinata* s'aplique seulement aux branchies à nombreux filaments et non à des branchies ramifiées en dichotomie. Chez l'*E. Investigatoris* Fauvel, du golfe Persique, les branchies bipinnées et tripinnées sont au contraire la règle et, en outre, cette espèce a des antennes lisses, ce qui la distingue encore.

Habitat. — Californie.

Eunice filamentosa Grube

Eunice filamentosa Monro 1933, p. 65, fig. 27.
Leodice filamentosa Treadwell 1921, p. 40, pl. I, fig. 14-17.
Leodice filamentosa Treadwell 1921, p. 22, pl. III, fig. 1-4.
Californie.

Les branchies commencent au 24e sétigère, avec 2-3 filets, et ensuite 5-6

Source : MNHN, Paris

jusqu'à l'extrémité de ce long fragment auquel manque une partie de la queue. Les bourrelets glandulaires ventraux de la région antérieure sont très développés. Les acicules sont noirs, renflés à l'extrémité qui est grossièrement bilobée comme la figure Monro. Les soies aciculaires sont jaunes ou légèrement brunes, nettement bidentées et au nombre d'une seule par pied.

Chez l'*E. conglomerans* Ehlers, que Monro considère comme synonyme, les acicules se terminent en crochet recourbé et non en tête bilobée.

Habitat. — Mer des Antilles, Galapagos, Gorgona Island, Californie.

Eunice siciliensis Grube

Eunice siciliensis Fauvel 1923, p. 405, fig. 159, *e-m.*

Basse Californie, 1901, golfe de Californie, 1904, 1905, récifs madréporiques.

Sur un grand spécimen des récifs madréporiques, la région postérieure, plus claire et annelée de brun et de blanc, indique que l'animal approchait de la maturité sexuelle de cette espèce qui rappelle un peu celle du Palolo.

Habitat. — Cosmopolite.

Genre **DIOPATRA** Aud.-Edw.

Diopatra neapolitana D. Ch.

Diopatra neapolitana Fauvel 1923, p. 419, fig. 166, *a-h*, 1933, p. 28, fig. 3-4.

Golfe de Californie.

La synonymie des *Diopatra* est fort embrouillée. En 1933, j'ai tenté, sans grand succès, de l'élucider. C'est sur la forme et le nombre des dents des soies pectinées que plusieurs auteurs ont établi leurs distinctions. On rapporterait ainsi à *D. cuprea* les espèces à soies pectinées larges et à dents petites et très nombreuses et à *D. neapolitana* celles dont les soies pectinées allongées ont des dents grosses et peu nombreuses. Malheureusement on trouve tous les intermédiaires, parfois sur un même pied.

Quatre grosses *Diopatra* du golfe de Californie possèdent des soies pectinées à 12-15 dents, assez longues, et différant peu, sous ce rapport, de celles de Naples, et, comme chez ces dernières, les quatre premiers pieds n'ont qu'un seul lobe médian conique, assez long, accompagné d'un simple bouton aplati, tandis que chez *D. chiliensis* Quatrefages il existe deux lobes pointus aux 4 premiers pieds.

Ces spécimens de Californie me paraissent devoir être attribués à *D. neapolitana.*

Habitat. — Méditerranée, Atlantique, océan Indien, Pacifique.

Source : MNHN, Paris

Diopatra chiliensis Quatrefages

Diopatra chiliensis Ehlers 1901, p. 123, pl. XV, fig. 1-2.
— — Monro 1933, p. 72, fig. 30.

Golfe de Californie 1905.

Cette *Diopatra*, longue de 350 mm. et large de 10 mm., à laquelle il ne manque que quelques petits segments postérieurs, a des soies pectinées à 12-15 dents, plus longues et bien moins nombreuses que dans la forme *cuprea*. Ces soies, en outre, ne sont pas élargies en courte palette tronquée obliquement. Les 4 premiers parapodes sont munis de deux longs lobes médians pointus, tels que les figure Monro, mais avec quelques différences entre les pieds de droite et ceux de gauche, ce caractère étant beaucoup plus marqué à droite.

D'après Monro, ces deux lobes pédieux cirriformes seraient caractéristiques de l'espèce. Dans ce cas, le spécimen ci-dessus serait donc bien une *D. chiliensis*, bien que ses soies pectinées se rapprochent plus de la forme *neapolitana* que de celles de la forme *cuprea* que Monro figure pour *D. chiliensis*, ce qui prouve une fois de plus la fragilité de ce caractère des soies pectinées.

Mais j'ai eu la curiosité de vérifier le caractère tiré des pieds antérieurs, à un ou deux lobes coniques, sur des exemplaires de ma collection de diverses provenances. Sur les spécimens de Naples, d'Arcachon et de la Casamance, je ne trouve, aux quatre premiers parapodes, qu'un seul lobe pédieux conique accompagné d'un petit lobe arrondi, aplati. Sur des spécimens grands ou petits de l'Inde (Krusadai et Tuticorin), et sur des petits de Dairen et de Chefoo, les quatre premiers parapodes ont deux lobes coniques inégaux et les soies pectinées sont du type *cuprea*. Il faudrait donc les rapporter plutôt à *D. chiliensis*, qui a aussi des soies pectinées de ce même type, d'après Monro, mais des soies à 8-9 dents, d'après Quatrefages, et à 12-15 dents, d'après ceux de Californie.

Habitat. — Chili, Californie, golfe de Panama (Inde, golfe du Pétchili ?).

Genre **LUMBRICONEREIS** Blainville

Lumbriconereis brevicirra (Schmarda)

Lumbriconereis brevicirra Ehlers 1904, p. 35 ; pl. IV, fig. 13-20.

Basse Californie, 1900, 1904, golfe de Californie, 1898, lagune sud de l'île San José, faune des Madrépores, La Paz, 1895.

Le prostomium est en forme de cône obtus, surbaissé. Tous les crochets sont simples et existent déjà, dès le 4e sétigère, avec les soies capillaires qui persistent assez loin. Dans la région postérieure, les lobes pédieux, assez longs, sont plus ou moins recourbés vers le haut, mais, cependant, pas aussi développés et relevés que chez *L. heteropoda* ; mais plus que chez *L. impatiens*. Intermédiaire entre ces deux espèces, *L. brevicirra* a un prostomium beaucoup plus obtus et un repli nucal médian assez différent.

Habitat. — Australie, Nouvelle-Zélande, Californie.

Source : MNHN, Paris

Lumbriconereis albifrons Crossland

Lumbriconereis albifrons Crossland 1924, p. 50, fig. 65-72.
Lumbriconereis albifrons Pruvot 1930, p. 73, fig. 6, *a-i*.
Lumbriconereis albifrons Monro 1933, p. 85.

Golfe de Californie, 1905.

Cette petite *Lumbriconereis* a un prostomium oval globuleux, comme le figure Pruvot. Aux premiers sétigères, les crochets sont courts, larges et pseudo-composés, ensuite peu nombreux, gros et courts. Les parapodes « présentent une lèvre inférieure courte, obtuse et une supérieure plus longue, ovalaire, simulant un court cirre dorsal » (Pruvot, 1930, p. 74).

Habitat. — Iles du Cap-Vert, mer Rouge, océan Indien, Pacifique, Nouvelle-Calédonie, Galapagos, Californie.

Lumbriconereis branchiata, n. sp.
Fig. 2.

Golfe de Californie, M. Diguet, 1905.

Diagnose. — Prostomium en large cône obtus. Organes nucaux en fossette. — Les deux premiers segments achètes, à peu près de même longueur, entaillés à la face ventrale de sillons longitudinaux. Parapodes courts, à deux lobes, l'antérieur court, arrondi, le postérieur un peu plus long, conique, légèrement plus développé dans la région postérieure. — Acicules jaunes. Un faisceau de fins acicules dorsaux inclus. Pas de soies composées. Des soies capillaires arquées, limbées, aux pieds antérieurs et, dès les premiers sétigères, des crochets simples à rostre et à grosse dent émoussés. — Labre en forme de corset, à stries parallèles noirâtres en demi-cercle. M. I = crocs lisses ; M. II = 5 + 5 ; M. III = 2 + 2 ; M. IV = 1 + 1. — Dans le tiers postérieur du corps, environ, chaque segment porte une petite papille branchiale au-dessus et un peu en avant du parapode, et, à la face ventrale, un peu en arrière du pied, une branchie bilobée ou trilobée. L. = 250 mm. — Coloration, dans l'alcool : gris jaunâtre faiblement annelé de brun.

L'unique spécimen recueilli est en deux fragments, un antérieur, comprenant la tête, long de 100 mm. et large de 6 mm., et un postérieur long de 150 mm., large de 5 mm. Au voisinage de la cassure, les segments sont macérés sur une certaine longueur. Il en manque peut-être quelques-uns.

Le prostomium, sans yeux, forme un large cône arrondi à l'extrémité. A la face dorsale, le segment buccal, qui recouvre les organes nucaux, est un peu entaillé sur la ligne médiane. Le deuxième segment, également achète, est à peine plus court. A la face ventrale, quatre gros plis longitudinaux s'étendent sur toute la hauteur de ces deux segments et limitent la bouche qui présente les deux gros bourrelets transversaux usuels (Mund Polster) (Fig. 2, *a*, *b*).

Les mâchoires sont du type courant chez les *Lumbriconereis* : un labre en

Source : MNHN, Paris

forme de corset, à stries latérales arquées, concentriques, foncées ; des mandibules à longs crocs lisses, mâchoires de la IIe paire symétriques, en plaque à 4-5 dents dont la supérieure plus grande, recourbée en croc ; celles de la IIIe paire terminées par deux petites dents accolées et celles de la IVe paire unidentées.

Les parapodes antérieurs sont peu saillants, avec un lobe antérieur arrondi et un lobe postérieur plus long en cône émoussé (fig. 2, *c*, *d*). Les pieds anté-

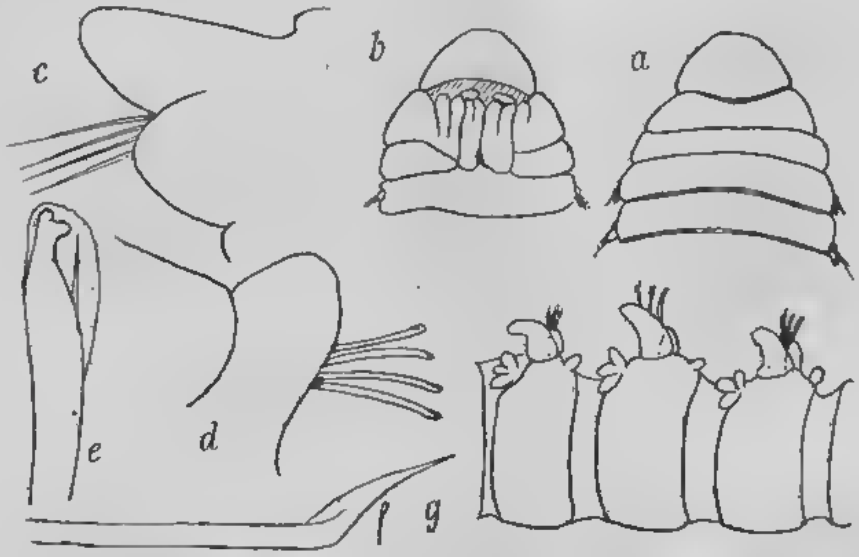

FIG. 2. — *Lumbriconereis branchiata*, n. sp. *a*, *b*, prostomium, face dorsale et face ventrale × 8 *c*, un parapode antérieur × 70, *d*, parapode postérieur × 70, *e*, crochet postérieur × 180, *f*, soie capillaire postérieure × 180, *g*, trois segments branchifères vus de côté × 10.

rieurs portent les soies capillaires légèrement arquées et limbées et, dès les premiers sétigères, des crochets simples, bifurqués au sommet en deux grosses dents obtuses dont l'une se recourbe en croc mais sans denticules marqués entre les deux et à lame dissectrice assez courte (fig. 2, *e*). D'avant en arrière, les crochets s'allongent, deviennent plus nombreux, tandis que les soies capillaires, plus rares, se raccourcissent (fig. 2, *f*). Il en persiste cependant une ou deux presque jusqu'à l'extrémité postérieure.

Tous ces caractères sont ceux des *Lumbriconereis* typiques, mais cette espèce est surtout caractérisée par la présence de petites vésicules branchiales transparentes (peut-être rétractiles ?) dans le tiers postérieur du corps. Ces petites branchies, qui rappellent celles de certaines Glycères, ne sont pas insérées juste au-dessus ou au-dessous des parapodes. Dans chaque segment, il n'existe, de chaque côté, qu'une petite branchie dorsale simple, insérée au-dessus et en avant du pied, au bord antérieur du segment, tandis que la branchie ventrale est insérée au-dessous et en arrière du pied, au bord postérieur du segment (fig. 2, *g*). Cette branchie ventrale est bifide ou même trifide.

Source : MNHN, Paris

Ces branchies existent encore aux derniers segments précédant une petite queue régénérée. Elles ne sont pas homologues aux branchies des *Ninoë* qui sont des dépendances du pied et qui existent seulement dans la région antérieure du corps, mais jamais dans la région postérieure.

J'ai déjà décrit (1918, p. 508, fig. 4 ; 1919, p. 395, pl. XV, fig. 9-16 ; 1927, p. 422 ; fig. 105) une singulière *Lumbriconereis papillifera* portant une longue papille ventrale que j'avais d'abord prise pour une papille néphridienne. Mais ayant pu étudier plus tard d'autres spécimens et y pratiquer des coupes, j'ai reconnu que ces organes dépourvus d'ouverture externe ont une paroi épaisse, quoique fortement vascularisée, et un lumen réduit à la base et ne semblent pas être des branchies. Ils sont insérés au-dessous de la ligne des parapodes, et en arrière de ceux-ci, dans l'espace intersegmentaire, donc dans une position analogue aux branchies ventrales de *L. branchiata* et, de même, ils n'existent que dans la région postérieure.

Sous le nom de *Ninoë lagosiana*, Augener (1918, p. 371) a décrit, de l'Afrique Occidentale, une espèce analogue à *L. papillifera* et peut-être identique.

D'autre part, j'ai décrit de l'Inde (1932, p. 156, fig. 23, pl. VII, fig. 1-8) une *L. notocirrata* dont les segments postérieurs portent une petite papille conique au-dessus et en avant du pied (fig. 5, pl. VII). Par ailleurs, cette espèce, à cirre dorsal bien développé, dans lequel sont engagés les acicules, et à lobes pédieux longs et redressés dans la région postérieure, est très différente de la *L. branchiata*.

Ces deux espèces font cependant la transition entre les *Lumbriconereis* typiques et la *L. branchiata*. Elles ne diffèrent des autres que par une petite papille dorsale, chez *L. notocirrata*, et une longue papille ventrale chez *L. papillifera*. Chez *L. branchiata*, nous constatons la présence d'une petite papille dorsale et d'une papille ventrale bilobée ou trilobée, mais ces papilles sont minces et transparentes comme les branchies rétractiles des Glycères ou les branchies ramifiées des *Dasybranchus*, tandis que la papille ventrale de *L. papillifera* est un organe épais.

Habitat. — Golfe de Californie.

Genre **ARABELLA** Grube

Arabella mutans (Chamberlin)

Arabella mutans Monro 1933, p. 88 (Synonymie).

Arabella novecrinita Crossland 1924, p. 71, fig. 89-95.

Cenothrix mutans Chamberlin 1919, p. 330, pl. XLI, fig. 1-9, pl. LXII, fig. 1.

Golfe de Californie, 1905.

L'unique spécimen, entier, mesure 500 mm., y compris la queue régénérée, et 2,5 à 3 mm. de large. Le corps, de largeur uniforme, est à peine atténué en arrière. Le prostomium porte 4 yeux.

Je retrouve bien les soies spéciales caractéristiques de l'*A. mutans*, bien fi-

Source : MNHN, Paris

gurées par CROSSLAND. Sur une *Arabella* de Naples, dont les mâchoires correspondaient à l'*A. geniculata* CLAP., j'ai aussi retrouvé ces soies spéciales. Comme il faut souvent les chercher très attentivement pour les trouver, on peut se demander si elles n'ont pas passé inaperçues chez cette espèce et chez d'autres *Arabella*, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer (1940, p. 21).

En ce qui concerne les mâchoires, CROSSLAND distingue des variétés symétriques et d'autres asymétriques, comme entre *A. geniculata* et *A. iricolor*.

Habitat. — Iles du Cap-Vert, Zanzibar, Maldives, Suez, Galapagos, Californie.

Genre **DRILONEREIS** Claparède

Drilonereis filum Claparède

Drilonereis filum FAUVEL 1923, p. 436, fig. 174, *a-h*.
Drilonereis filum MONRO 1933, p. 88.

Golfe de Californie, 1905, récifs madréporiques.

Ce beau spécimen mesure, entier, 295 mm. sur 4 mm. de large. Le prostomium est ovale, aplati et non pas en fer à cheval comme celui du *D. major* CROSSLAND (1924, p. 64, fig. 79). Les quatre premiers pieds sont petits, mais saillants et pourvus de soies, au moins à partir du second. Les pieds postérieurs sont longs et la queue aplatie. Chez *D. nuda*, les 10 premiers pieds sont de simples enfoncements achètes et les soies manquent à beaucoup de pieds suivants, ce qui n'est pas le cas du spécimen de Californie qu'aucun caractère important ne distingue du *D. filum*, espèce revue par MONRO de Gorgona.

Habitat. — Atlantique, Méditerranée, mer Rouge, golfe Persique, Indochine, îles Gambier, golfe de Panama, Californie.

Genre **AGLAURIDES** Ehlers

Aglaurides fulgida (Savigny)

Aglaurides fulgida FAUVEL 1917, p. 240 (Synonymie), 1932, p. 51.
Oenone fulgida CROSSLAND 1924, p. 86, fig. 106-111.
Oenone fulgida MONRO 1933, p. 91.

Lagune de l'île San José, faune des madrépores, 1904.

Cette espèce n'est représentée que par un fragment antérieur de taille moyenne. Les mâchoires sont de la forme asymétrique, tout à fait conformes aux figures 54-55, pl. VI, que j'ai données, en 1917, d'après des spécimens d'Australie.

Habitat. — Antilles, golfe de Guinée, mer Rouge, océan Indien, Indochine, Australie, Polynésie, Coiba Island, Californie.

Source : MNHN, Paris

CHAETOPTERIDAE

Genre **CHAETOPTERUS** Cuvier

Chaetopterus variopedatus (Renier)

Chaetopterus variopedatus Fauvel 1927, p. 77, fig. 26, *a-n*.

Basse Californie, 1898.

Ce petit Chétoptère, presque entier, mais macéré, en mauvais état, semble cependant appartenir à cette espèce si largement répandue.

Habitat. — Cosmopolite.

MALDANIDAE

Les Maldaniens ne sont représentés que par quelques fragments postérieurs indéterminables en l'absence de la tête.

CAPITELLIDAE

Genre **DASYBRANCHUS** Grube

Dasybranchus caducus Grube

Dasybranchus caducus Fauvel 1927, p. 148, fig. 52, *a-h*.

Lagune de l'île San José, faune des Madrépores, 1904.

Quelques fragments seulement reconnaissables à leurs branchies.

Habitat. — Atlantique, océan Indien, Pacifique.

OPHELIIDAE

Genre **TRAVISIA** Johnston

Travisia olens Ehlers

Travisia olens Ehlers 1897, p. 98, pl. VI, fig. 162-163.

Golfe de Californie, 1905.

Cet unique individu mesure 35 mm. sur 7 mm. et compte 36 sétigères. Le passage de la région antérieure à la région postérieure s'opère graduellement entre le 14e et le 16e sétigère. A la face dorsale, le premier segment bi-annelé est le 14e (13e sétigère) et il ne présente encore qu'une lamelle dorsale rudimentaire. Les lamelles ventrales ne sont bien développées que vers le 18e-19e et ces appendices sont ovales arrondis, un peu aplatis. Le pygidium est un assez long bouton cylindrique cannelé, divisé à son extrémité en courtes papille arrondies.

Les pores néphridiens existent bien sur 14 segments, mais sont surtout développés du 7e au 13e sétigère.

La *Tr. pupa* Moore, du Pacifique Nord, ne m'en paraît pas distincte. Quant

Source : MNHN, Paris

à la *Tr. gigas* Hartman, c'est une espèce différente à 46 sétigères, à appendices abdominaux aplatis, lancéolés ou cordiformes, et elle a 6 longs cirres anaux.

Habitat. — Pacifique, Nouvelle-Zélande, Iquique, Californie.

TEREBELLIDAE

Genre **AMPHITRITE** O. F. Müller

Amphitrite robusta Johnson

Amphitrite robusta Johnson 1901, p. 425, pl. XVI, fig. 164-168.

Golfe de Californie, 1901.

Cette magnifique Térébelle est représentée par plusieurs spécimens dont les plus gros, longs de 70 à 95 mm., sont larges de 15 à 16 mm. Le thorax est encore brun rougeâtre.

Le prostomium est dépourvu d'yeux. La grande lèvre dorsale et les bords du prostomium sont plissés en lobules. Les lobes latéraux sont bien développés aux trois premiers sétigères. Les trois paires de branchies, à peu près égales, sont très ramifiées et portées par un gros tronc. La troisième est insérée plus dorsalement que les deux premières.

Les papilles néphridiennes sont au nombre de 12 paires, la première au deuxième segment branchifère, précédant le 1er sétigère, soit au 3e segment, et les autres du 4e au 14e. Johnson indique les papilles néphridiennes du 4e au 15e, mais il compte le 1er sétigère comme le 5e segment, tandis que pour Hessle et nous-même, le 1er sétigère correspond au 4e segment.

Cette espèce ressemble d'une façon étonnante à la grande *Amphitrite Edwardsi* Quatrefages de nos côtes dont elle ne se distingue guère que par ses 12 paires de néphridies, au lieu de 9.

Habitat. — Puget Sound, Californie.

Genre **LOIMIA** Malmgren

Loimia medusa (Savigny)

Loimia medusa Fauvel 1914, p. 145, pl. VII, fig. 6-9 (Synonymie).

Golfe de Californie, 1904, 1905.

Quelques spécimens sont encore renfermés dans leur tube membraneux incrusté de débris de coquilles et de gravier.

Habitat. — Atlantique, océan Indien, Pacifique, Manche (Plymouth).

Genre **TEREBELLA** Linné

Terebella californica Moore

Terebella (*Schmardella*) *californica* Moore 1904, p. 496, pl. XXXVIII, fig. 36-37.

Golfe de Californie, 1905.

Source : MNHN, Paris

Cette espèce dépourvue d'yeux, et sans lobes latéraux, a deux paires de branchies, très ramifiées ; la deuxième buissonnante, un peu plus courte que la première, est située à la hauteur du premier pied qui est très long et dressé à la face dorsale, ainsi que les deux suivants. La région thoracique de ces spécimens ne comprend que 22 à 23 sétigères. Moore en indique 23 à 28. Les papilles néphridiennes sont visibles jusqu'aux 20e-21e sétigères.

L'abdomen a un aspect assez particulier, les tores sont courts, sessiles, rapprochés de la ligne médio-ventrale et séparés du dos par de grosses fronces. Les tores étant eux-mêmes divisés en deux parties semblent former quatre rangées parallèles, deux de chaque côté, donnant ainsi à l'abdomen un faux air de Capitellidé.

Les soies dorsales, à large expansion et à pointe plus ou moins tordue, sont un peu plus larges que ne les figure Moore.

Habitat. — Californie.

Genre **PISTA** Malmgren

Pista mirabilis Mc Intosh

Pista mirabilis Fauvel 1927, p. 264, fig. 92, *a-l*, 1941, p. 293.

Scione spinifera Ehlers 1908, p. 152, pl. XX, fig. 10-14.

Basse Californie, baie de la Magdeleine, M. du Petit-Thouars.

Les deux tubes recueillis sont hérissés d'épines formées de longs spicules d'Eponges Siliceuses agglomérés. Ils ne renferment plus que des débris macérés de l'animal, mais ils sont semblables à ceux du cap Horn que j'ai décrits récemment (1914, p. 293) et qui contenaient des *Pista* encore bien déterminables, et j'ai discuté l'opinion de Monro qui considère le type de Mc Intosh différent des *Pista mirabilis* que j'avais décrites autrefois.

Habitat. — Atlantique Nord et Sud, Terre de Feu, Falklands, Antarctique, Californie.

Genre **THELEPUS** Leuckart

Thelepus comatus (Grube)

Thelepus comatus Hessle 1917, p. 216, fig. 62.

Golfe de Californie, 1901.

Cette grosse espèce, qui ne semble pas avoir d'yeux, a trois paires de branchies dont les filaments sont, pour chacune, groupés sur deux rangs, comme les figure Moore (1923, p. 197) pour *Th. branchialis* Treadwell, espèce voisine.

Les soies dorsales ne manquent qu'aux derniers segments. Les uncini ont, au-dessus du rostre, deux grosses dents parallèles, d'où l'aspect simplement bidenté représenté par Hessle (fig. 62) sur une vue de profil. Le vertex ne porte pas de denticules. Les pinnules abdominales sont saillantes.

Habitat. — Chili, Panama, Californie.

Source : MNHN, Paris

SABELLIDAE

Genre **SABELLA** Linné

Sabella melanostigma Schmarda

Sabella melanostigma Johansson 1927, p. 21 (Synonymie).
Sabella bipunctata Baird, Fauvel 1914, p. 149, pl. VII, fig. 18-21.
Sabella guinensis Augener 1918, p. 565, pl. VI, fig. 149, pl. VII, fig. 247-249.

Golfe de Californie, 1895.

Ce spécimen, long de 75 mm., panache compris, est assez macéré, le corps est décoloré, les branchies sont rayées de brun.

Les soies en pioche ont bien la forme élargie et creusée en pelle à charbon qui me semble caractériser cette espèce. Le sillon copragogue est net tandis qu'il est souvent peu ou pas marqué sur certains individus. Monro a signalé cette espèce dans le golfe de Panama.

Habitat. — Atlantique (Antilles, San Thomé, golfe de Guinée), Malaisie, Japon, golfe de Panama, Californie.

Genre **BRANCHIOMMA** Koelliker

Branchiomma mushaensis Gravier

Branchiomma mushaensis Gravier 1908, p. 94, pl. VII, fig. 267-270.
Branchiomma mushaensis Fauvel 1921, p. 22.

Golfe de Californie, 1895, 1898, 1904, 1905.

Ce *Branchiomma* a des soies en spatule analogues à celles des *Potamilla*, comme les spécimens de la mer Rouge et de Madagascar, et il correspond bien à la description de Gravier et à celle que j'en ai donnée ensuite.

Habitat. — Mer Rouge, Madagascar, Californie.

Genre **HYPSICOMUS** Grube

Hypsicomus phaeotaenia (Schmarda)

Hypsicomus phaeotaenia Fauvel 1927, p. 312, fig. 108, *a*-1.

Golfe de Californie, faune des Madrépores, 1904.

Plusieurs spécimens ne présentent rien de particulier.

Habitat. — Mer Rouge, océan Indien, Pacifique, Californie, Atlantique (Méditerranée ?).

Source : MNHN, Paris

SERPULIDAE

Genre **SPIROBRANCHUS** Blainville

Spirobranchus giganteus (Pallas)

Spirobranchus giganteus Fauvel 1932, p. 244 (Synonymie).

Golfe de Californie, cap Pulmo, 1904 ; baie de La Paz, 1895.

Suivant les individus, l'opercule possède encore 2, 3 ou 4 andouillers plus ou moins ramifiés, comme dans les variétés *tricornigerus*, *tetraceros*, etc.

Habitat. — Toutes les régions chaudes de l'océan Indien, du Pacifique et de l'Atlantique, dans les récifs madréporiques.

Genre **POMATOSTEGUS** Schmarda

Pomatostegus stellatus Abildgaard

Pomatostegus stellatus Fauvel 1932, p. 246 (Synonymie).

Golfe de Californie, cap Pulmo, 1904.

L'opercule est formé de disques cornés, denticulés, superposés sur un axe qui porte, en outre, des épines disposées en couronne sous les disques empilés comme des assiettes.

Sur ces spécimens de Californie, le nombre des disques varie de deux à cinq.

Habitat. — Atlantique, océan Indien, Pacifique, faune des récifs madréporiques.

Genre **SALMACINA** Claparède

Salmacina Dysteri Huxley

Salmacina Dysteri Fauvel 1927, p. 377, p. 129, fig. 129, *c-k*.

Filograna tribranchiata Moore 1923, p. 250.

Salmacina Dysteri (Huxley), var. *tribranchiata* (Moore), Monro 1933, p. 1090, fig. 31.

Basse Californie, 1898.

Les individus extraits de ces colonies composées de faisceaux parallèles de tubes serrés, dressés, ne formant pas de mailles, correspondent à la variété *tribranchiata* caractérisée par les filaments branchiaux au nombre de 6 au lieu de 8, et l'aileron des soies du premier sétigère à dents plus grosses et moins nombreuses.

Habitat. — Galapagos, Californie.

Source : MNHN, Paris

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1913. — Augener (H.). Die Fauna Südwest Australiens. Vol. IV. Polychaeta Errantia (G. Fischer, Iéna).

1918. — Augener (H.). Polychaeta (*Beiträge zur Kenntniss des Meeresfauna West Africas.* Vol. II, p. 69-624. Berlin).

1925. — Augener (H.). Ueber Westindische und einige andere Polychaeten Typen. (*Publik. fra Universitetets Zoologiska Museum Kobenhavn*, n° 39).

1927. — Bindra (S. S.). Fauna of Karachi. I, a study of the Genus *Eurythoë* (*Mem. Dep. of Zoology Pandjab University*, vol. I, p. 1-18, 1927).

1919. — Chamberlin (R. V.). The Annelida Polychaeta (*Rep. Sci. Res. Exped. U. St. Fish. Steamer « Albatross »* 1891-1899).

1870. — Claparède (Ed.). Annélides Chétopodes du golfe de Naples (*Sup. Genève*).

1904. — Crossland (C.). On the Marine Fauna of Zanzibar and British East Africa, Pt III (*Proceed. Zool. Soc. London*, vol. I, 1904, p. 287-330).

1924. — Crossland (C.). Polychaeta of Tropical East Africa, the Red Sea, and Cape Verde Island (*Proceed. Zool. Soc. London*, 1924, p. 1-106).

1868. — Ehlers (E.). Die Borsten-Würmer. Annelida Chaetopoda. Vol. II (*Leipzig*).

1897. — Ehlers (E.). Hamburg Magalhaensische Sammel-Reise ; Polychaeten.

1901. — Ehlers (E.). Die Polychaeten des magellanischen und chilenischen Strandes (*Berlin*).

1904. — Ehlers (E.). Neuseelandische Anneliden (*Abt. der König. Gess. der Wiss. zu Göttingen*, vol. III, p. 1-79).

1908. — Ehlers (E.). Die bodensässigen Anneliden aus den Sammlungen der deutsche Tiefsee-Expedition (*Wiss. Ergeb. der D. Tiefsee-Exped.* vol. XVI).

1914. — Fauvel (P.). Annélides Polychètes de San Thomé (golfe de Guinée) (*Arch. Zool. Expér. et Gén.*, t. 54, fasc. 5).

1917. — Fauvel (P.). Annélides Polychètes de l'Australie méridionale (*Arch. Zool. Expér. et Gén.*, t. 56, fasc. 3).

1918. — Fauvel (P.). Annélides nouvelles de l'Afrique orientale, I (*Bull. Mus. Hist. Nat. Paris*, 1898, n° 7, p. 503-509).

1919. — Fauvel (P.). Annélides Polychètes de Madagascar, de Djibouti et du golfe Persique (*Arch. Zool. Expér. et Gén.*, t. 58, n° 8).

1923. — Fauvel (P.). Polychètes Errantes (*Faune de France*, vol. V, Paris).

1927. — Fauvel (P.). Polychètes Sédentaires (*Faune de France*, vol. XVI, Paris).

1927. — Fauvel (P.). Rapport sur les Polychètes Errantes (*Cambridge Expedition to Suez Canal. Zool. Soc. London*, vol. XXII, Pt. IV, n° 1).

1930. — Fauvel (P.). Annélides Polychètes de Nouvelle-Calédonie (*Arch. Zool. Expér. et Gén.*, t. 69, fasc. 5).

1932. — Fauvel (P.). Annelida Polychaeta of tha Indian Museum Calcutta (*Mem. Indian Museum*, vol. XII, n° 1).

1933. — Fauvel (P.). Annélides Polychètes du golfe du Fei Tcheu Ly de la Collection du Musée Hoang Ho Pai Ho (*Public. Mus. Hoang Ho Pai Ho de Tien-Tsin*, n° 15, 1932).

1935. — Fauvel (P.). Annélides Polychètes de l'Annam (*Mem. Pont. Acad. Sci. Novi Lyncaei. Vol. II, Ser. III*, p. 279-354).

1940. — Fauvel (P.). Annélides Polychètes de la Haute Adriatique (*Thalassia. Vol. IV*, n° 1, p. 1-24, *Venezia*).

1941. — Fauvel (P.). Annélides Polychètes de la Mission du cap Horn, 1882-1883 (*Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris*, 2e *sér.* Vol. XIII, n° 4, p. 272-298).

1905. — Gravier (Ch.). Sur un Polynoidien (*Lepidasthenia Digueti*, n. sp.) commensal d'un Balanoglosse de Basse Californie (*Bull. Soc. Philomathique de Paris*, 1905, p. 1-14).

1908. — Gravier (Ch.). Contribution à l'Etude des Polychètes de la mer Rouge, III (*Nouv. Archiv. du Muséum de Paris*, 4e sér., vol. X, p. 67-168.

Source : MNHN, Paris

1878. — Grube (Ed.). Annulata Semperiana (*Mém. Acad. Imp. St. Pétersbourg, Sér.* 7, vol. XXV).

1936. — Hartman (O.). New Species of Polychaetous Annelids of the Family Nereidae from California (*Proceed. U. St. Nat. Museum* ; vol. 837, nº 2994, p. 467-480).

1938. — Hartman (O.). Annotated List of the types of Polychaetous Annelids in the Museum of Comparative Zoology (*Bull. Mus. comp. Zoology Harvard College*, vol. 85, nº 1, p. 1-31).

1939. — Hartman (O.). Polychaetous Annelids: Part I. *Aphroditidae* to *Pisionidae* (*Allan Hancock Pacific Expeditions*. Vol. VII, nº 1-2. *Los Angeles*).

1917. — Hessle (Ch.). Zur Kenntniss der Terebellomorphen Polychaeten (*Zool. Bid. fran Uppsala*. Vol. V, p. 39-255).

1912. — Horst (R.). Polychaeta Errantia of the « Siboga » Expedition (*Siboga Expedition. Leyden*. Vol. XXIV. Pt. I, *Amphinomidae*).

1927. — Johansson (K. E.), Beitrage zur Kenntniss der Polychaeten Familien *Hermellidae, Sabellidae, und Serpulidae* (*Zoologiska Bidrag fran Uppsala*. Vol. XI, p. 1-183).

1897. — Johnson (H. R.). A preliminary account of the Marine Anelids of the Pacific, Coast, with descriptions of new species (*Proceed. Califor. Acad. Sc.* (3), *Zool.* Vol. I, p. 153-190.

1901. — Johnson (H. R.). The Polychaeta of the Puget Sound Region (*Boston Proceed Soc. Nat. Hist*. Vol. XXIX, nº 18, p. 381-437).

1897. — Michaelsen (W.). Die Polychaeten-Fauna der deutschen Meere (*Wiss. Meeres-Untersuchungen deutsche Meere*. N. F. Vol. II, fasc. I, p. 5-198).

1928. — Monro (C. C. A.). On the Polychaeta collected by Dr. Mortensen off the Coast of Panama (*Papers from Dr. Mortensen Pacific Expedition* 1814-1918. XLV. *Journ. Linn. Soc. London, Zool*. Vol. 36, p. 553-576).

1933. — Monro (C. C. A.). The Polychaeta Errantia collected by Dr. Crossland at Colon, in the Panama Region and the Galapagos Islands (*Proceed. Zool. Soc. London*. Pt. I, p. 1-96).

1903. — Moore (P.). Polychaeta of the Coastal Slope of Japan and from Kamchatka and Bering Sea (*Proceed. Acad. Nat. Sc. Philadelphia, June* 1903. Vol. 55, p. 484-503).

1904. — Moore (P.). New Polychaeta from California (*Proceed. Acad. Nat. Sc. Philadelphia*. May 1904, p. 484-503).

1911-1923. Moore. The Polychaetous Annelids dredged by tha U. S. S. « Albatross » off the Coasts of California (*Proceed. Acad. Nat. Sc. Philadelphia*. III, vol. 63, 1911, p. 234-318, IV, 1923.

1909. — Potts (F. A.). Polychaeta of the Indian Ocean, Pt. I, *Amphinomidae* (*Trans. Linn. Soc. London*. Vol. XII, Pt. IV, p. 355-371).

1930. — Pruvot (G.). Annélides Polychètes de Nouvelle-Calédonie recueillies par M. François (*Archiv. Zool. Expér. et Gén.*, t. 70, fasc. I, p. 1-74).

1861. — Schmarda (L.). *Neue Wirbellose Thiere*. Vol. II (Leipzig).

1924. — Seidler (H.). Beiträge zur Kenntniss der Polynoiden. i. (*Archiv für Naturgesch*. 89 *Jahrg*. 1923, *Abth*. A.).

1917. — Treadwell (A.). A new species of Polychaetous Annelid from Panama (*Proceed. U. St. Nat. Museum*. Vol. 52, p. 427-430).

1901. — Treadwell (A.). The Polychaetous Annelids of Porto Rico (*Bull. U. S. Fish Comm*. Vol. XX (2), p. 181-210).

1921. — Treadwell (A.). *Nereis* (*Ceratonereis*) *Alaskensis* new Polychaetous Annelid from Alaska (*Proceed. U. St. Museum*. Vol. 60, Pt. 2, p. 1-3).

1921. — Treadwell. Leodicidae of tha West Indian region (*Dept. Marine Biology of the Carnegie Inst. of Washington*. Vol. XV).

1931. — Treadwell. Three new species of Polychaetous Annelids in tha Collections of the U. St. Nat. Museum (*Proceed. U. S. nat. Mus*. Vol. 80).

1874. — Verrill (A. E.). Invertebrate Animals of Vineyard Sound. Pt. 1 (*U. St. Com. of Fish and Fisheries. Washington*).

Pierre ANDRÉ Imp. — Paris.

Source : MNHN, Paris

ÉDITIONS DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris.

Archives du Muséum national d'Histoire naturelle (commencées en 1802 comme *Annales du Muséum national d'Histoire naturelle*). (Un vol. par an, 300 fr.).

Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle (commencé en 1895) (Un vol. par an, 80 fr.).

Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle, nouvelle série (Sans périodicité fixe ; abonnement pour un volume : 230 fr.).

Publications du Muséum national d'Histoire naturelle (Sans périodicité fixe ; paraît depuis 1933).

Index Seminum in Hortis Musaei parisiensis collectorum (Laboratoire de Culture ; paraît depuis 1822 ; échange).

Notulae Systematicae (Directeur M. H. Humbert, laboratoire de Phanérogamie ; paraît depuis 1909 ; abonnement au volume, 65 fr.).

Revue française d'Entomologie (Directeur M. le Dr R. Jeannel, laboratoire d'Entomologie ; paraît depuis 1934 ; abonnement annuel : France, 60 fr., Étranger, 70 fr.).

Revue de Botanique appliquée et d'Agriculture coloniale (Directeur : M. A. Chevalier, laboratoire d'Agronomie coloniale ; paraît depuis 1921 ; abonnement pour la France : 130 fr., Étranger, 145 et 160).

Revue Algologique (Directeurs MM. P. Allorge et R. Lami, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1924 ; abonnement : France, 150 fr., Etranger, 200 fr.).

Revue Bryologique et Lichénologique (Directeur M. P. Allorge, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1874 ; abonnement : France, 60 fr., Étranger, 80 fr.).

Revue de Mycologie (anciennement *Annales de Cryptogamie exotique*) (Directeurs MM. R. Heim, J. Duché et G. Malençon, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1928 ; abonnement : France, 60 fr., Étranger, 80 et 100 fr.).

Mammalia (Directeur M. E. Bourdelle, laboratoire de Zoologie, Mammifères et Oiseaux ; paraît depuis 1936 ; abonnement : France, 50 fr., Étranger, 55 fr.)

Bulletin du Laboratoire maritime du Muséum national d'Histoire naturelle à Dinard (Directeur M. A. Gruvel, laboratoire maritime de Dinard ; suite du même *Bulletin* à *Saint-Servan* ; paraît depuis 1928 ; prix variable par fascicule).

Bulletin du Musée de l'Homme (Directeur M. P. Rivet, Place du Trocadéro ; paraît depuis 1931) ; n'est envoyé qu'aux membres de l'Association des Amis du Musée de l'homme.

Recueil des Travaux du Laboratoire de Physique végétale (Laboratoire de Physique végétale ; paraît depuis 1927 ; échange).

Travaux du Laboratoire d'Entomologie (Laboratoire d'Entomologie ; paraît depuis 1934 ; échange).

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES DU MUSÉUM

Tome I. — R. Jeannel. Monographie des *Catopidae*, 438 p., janv. 1936... 230 fr.
Tome II. — Mission scientifique de l'Omo, II (Zoologie). 320 p., 9 pl., avril 1935..... 230 »
Tome III. — E.-L. Bouvier. Étude des Saturnioïdes normaux. Fam. des Saturnidés, 354 p., 10 pl., déc. 1936..... 230 »
Tome IV. — Mission scientifique de l'Omo, III (Zoologie), 347 p., juill. 1936. 230 »
Tome V. — Fasc. 1. P. Lemoine. L'Ile-de-France, 442 p., janv. 1938... 75 »
Tome VI. — Fasc. 1. A. Brunel. Contribution à l'étude du métabolisme de l'azote purique chez les Champignons, 186 p., déc. 1936..... 74 »
Fasc. 2. C. Attems. Die von Dr C. Dawydoff in französisch Indochina gesammelten Myriopoden, p. 187-354, janv. 1938..... 138 »
Fasc. 3. G. Stiasny. Die von Dr C. Dawydoff in französisch Indochina gesammelten Gorgonarien, p. 355-368, févr. 1938..... 18 »
Tome VII. — Fasc. 1. P. Lemoine. L'Ile-de-France. 2e partie. Chap. III, Valois et Multien, 176 p..... 30 »
Fasc. 2 R. Furon. Géologie du plateau iranien (Perse - Afghanistan - Béloutchistan), p. 177-414, avec 8 planches et 1 carte en couleurs, août 1941... 200 »
Tome VIII — Mission scientifique de l'Omo, IV (Zoologie), 416 p., févr. 1938.. 230 »
Tome IX. — Mission scientifique de l'Omo, V (Zoologie), 370 p., juin 1939. 230 »
Tome X. — Fasc. 1. L. Lebœux. Contribution à l'étude de l'aldéhyde formique, 68 p., janv. 1938..... 46 »
Fasc. 2. V. Rémonrzev. Les Pseudoscorpions de l'Indochine française recueillis par M. C. Dawydoff, p. 69-115, juillet 1938..... 28 »
Fasc. 3. M. Friant. Morphologie, développement et évolution du cerveau des Ongulés artiodactyles sélénodontes, p. 114-188 (avec 5 pl.), mars 1939. 58 »
Fasc. 4. Cécile Sosa-Bourdouil. Hérédité des caractères biochimiques chez les végétaux, p. 189-236 (avec 1 planche), mars 1939..... 40 »
Fasc. 5. H. Perrier de la Bathie. Les Orchidées de la région malgache. p. 237-298, mars 1939..... 34 »
Fasc. 6. P. de Beauchamp. Planaires terrestres de l'Indochine française, récoltées par C. Dawydoff, p. 299-388, une planche, juin 1939..... 24 »
Tome XI. — Paul Lemoine, René Humery et Robert Soyer. Les forages profonds du Bassin de Paris La nappe artésienne des Sables verts, juillet 1939..... 230 »
Tome XII. — Fasc. 1. Pierre Marie. Les Foraminifères de la Craie à *Belemnitella mucronata*, du Bassin de Paris, p. 1 à 296, 38 planches, mars 1941..... 180 »
Fasc. 2. L. Berland et J. Millot Les Araignées de l'A. O. F., I. — Les Salticides, p. 297 à 413, mars 1941..... 50 »
Tome XIII. — Fasc. 1. R. Jeannel. Les Calosomes, p. 1-240, 8 planches, mai 1940..... 175 »
Fasc. 2. M. Vachon. Sur la systématique des Scorpions, p. 241-260..... 25 »
Fasc. 3. H. Perrier de la Bathie. Révision des Flacourtiacées de Madagascar et des Comores, p. 291 à 302..... 20 »
Fasc. 4. Ch. Boursin. Nouveaux *Agrotidae* paléarctiques, p. 303 à 330..... 30 »
Fasc. 5. E. Seguy. Études sur les Diptères Hippélatoïdes pathogènes, p. 331 à 357..... 20 »
Tome XIV. — Croisière du *Bougainville* aux îles australes françaises, 328 p., 10 pl., octobre 1940..... 230 »
Tome XV. — R. Paulian. Les premiers états des Staphylinoidea. 361 p., février 1941..... 230 »
Tome XVI. — Fasc. 1 J. Alloiteau. Revision de la collection H. Michelin. Polypiers d'Authozoaires fossiles. — I Crétacé, p. I-100, 32 pl., octobre 1941. 120 »
Fasc. 2. R. Soyer. Les eaux souterraines du Jardin des Plantes et de ses annexes, p. 101-124, février 1942..... 10 »
Fasc. 3. Mme S. Jovet-Ast. Recherches sur Anonacées d'Indo-Chine. Anatomie foliaire. Répartition géographique, p. 125-308, novembre 1942... 100 »

Le Gérant : R. Jeannel.

Imprimé en France. — 1943. — Pierre André, 244, boul Raspail, Paris. — **Autorisation n° 15.378.**

Source : MNHN, Paris